

## **ECONOMIE** **aviation**

### **Le Skylander dévoile son plan de financement**

165 M€ sont nécessaires au développement du Skylander, un avion assemblé sur la base de Chambley. Geci Aviation s'apprête à lancer une émission obligataire de 15 M€.

**A** quelques jours de l'ouverture du salon du Bourget, où Geci Aviation espère bien engranger des promesses de commandes, l'avionneur a dévoilé, hier, son plan de financement du Skylander SK 105R, le bi-turbopropulseur en gestation sur la base aérienne de Chambley. La société prévoit d'y produire « 1 500 avions entre 2013 et 2030 ».

C'est la première fois que Geci livre autant de détails. Cette transparence est d'autant plus salubre que l'avionneur attend l'aval de l'Autorité des marchés financiers (AMF) pour lancer une émission obligataire de 15 M€. Serge Bitboul, président de Geci International et ingénieur aéronautique, poursuit depuis plus de dix ans ce rêve « d'un avion simple, solide et moderne ». Il affiche une confiance sans faille, en dépit d'un retard de six mois pour le premier vol d'essai, qui ne bouleverse pas le calendrier initial. Celui-ci prévoit l'assemblage final du premier Skylander à partir du quatrième semestre 2011 et les premières livraisons en 2013.



Serge Bitboul, PDG de Geci, et Jean-Pierre Masseret, président de la Région, en 2009 au Bourget, devant le Skylander. Deux ans plus tard, le projet s'affine.  
Photo Archives RL

Dans son communiqué, Geci Aviation chiffre à 165 M€ l'enveloppe globale nécessaire au développement de l'avion, dont « 64 M€ ont déjà été investis au 31 mars 2011 ». L'avionneur décline ensuite son calendrier chiffré pour les « 101 M€ restants » qui seront étalés sur trois ans. La production des quatre prototypes mobilisera l'essentiel des 53,3 M€ dépensés en 2011-2012. En 2012-2013 la société consacrera « 39,3 M€ aux essais et à la certification », tandis que la dernière tranche de 8,4 M€ sera principalement dédiée « à l'équipement des usines et des magasins ». Voilà pour les dépenses.

#### **600 appareils en discussion**

Le communiqué s'attaque ensuite au volet, plus sensible, des financements envisagés. Jean-Pierre Masseret, président du conseil régional de Lorraine, a fait voter par son assemblée, après d'âpres débats, une entrée dans le capital à hauteur de 7 M€ à laquelle, poursuit la direction de Geci, « s'ajoutera une prime à l'aménagement du territoire de 1,5 M€, à la condition que le groupe crée 313 emplois ». Ce dernier impératif n'est, à ce jour, pas rempli. En effet, Geci Aviation affiche « 115 emplois » créés. « L'objectif sera atteint en fin d'année 2012 », assure le porte-parole de Geci. Un crédit d'impôt de 4,9 M€, une subvention de la délégation générale de l'armement à hauteur de 24 M€ et une émission obligataire espérée à 15 M€ achèvent une clé de financement pas encore bouclée. Manquent encore 35 M€, dont les modalités de financement n'ont pas encore été arrêtées. L'ombre est balayée par des perspectives commerciales du Skylander annoncées comme « prometteuses ». Geci annonce « des discussions commerciales en cours sur plus de 600 appareils » alors que « des lettres d'intention ont été signées pour 14 avions ». P. R. ►

## J.-P. Masseret : « Peut être le 14 juillet... »

Geci Aviation confirme la prochaine entrée de la Région au capital, pour 7 M€. Où en est-on ?  
Jean-Pierre MASSERET, président du conseil régional de Lorraine :

« Cette décision a fait l'objet d'un vote du Conseil régional, mais reste conditionnée à l'accord du Conseil d'État. Je pense qu'il sera favorable, mais j'espère qu'il va rendre son avis rapidement, peut-être pour le 14 juillet. Mais en tout état de cause, je n'en sais rien. J'attends, moi aussi. »

**Votre confiance reste intacte dans l'issue de ce dossier ?**

**L'avionneur avance un manque de 35 M€ pour boucler son tour de table.**

« Comme je l'ai déjà dit, je n'ai aucun doute sur ce dossier. Je fais confiance à l'industriel. Son intérêt est d'aller au bout de ce projet. Il est beaucoup trop engagé pour se permettre un quelconque renoncement. Je sais que cet avion intéresse beaucoup de gens, notamment la Direction générale de l'armement qui suit, depuis le début, ce dossier avec intérêt. La difficulté de ce type d'entreprise consiste, pour l'employeur, à verser tous les mois un salaire à quelque 130 ou 140 collaborateurs sans rentrée d'argent, tant que l'avion ne sera pas livré. Quant à son tour de table, il lui appartient de le boucler. Pour notre part l'avis de Conseil d'État précisera notre rôle dans la structure financière de l'industriel. »



**Vous serez sur le stand de Geci, au Bourget ?**

« J'ai plusieurs invitations à honorer sur ce salon, dont celle de Geci Aviation. J'y passerai, bien sûr. L'industriel doit continuer d'avancer dans la recherche de capitaux nécessaires à la promotion de son avion. C'est pourquoi je pense qu'il sera très présent au Bourget. »

**La participation de la Région reste conditionnée aux emplois créés à Chambley. Pour l'heure, on est encore loin du compte, avec 115 postes pour 313 emplois annoncés.**

« Là encore, pas d'impatience. Vous n'aurez pas les 313 emplois avant que la ligne de production soit lancée, lorsque l'usine sera réalisée, d'ici 2013 ou 2014. Je trouve que ce dossier suscite beaucoup trop d'impatience. La fabrication d'un avion répond à des procédures précises qui viennent en leur temps. Pour l'instant, on a quelques mois de retard par rapport au premier vol. Ce qui, dans le monde aéronautique, reste assez anodin. »

*Propos recueillis par X.B. Le Republicain Lorrain 17 juin 2011 ■*

## Infrastructures

Inauguration hier de la zone Nord de l'ancienne base, dédiée aux loisirs et au tourisme

# Escale à Chambley

**Nancy.** Les six hangars destinés aux activités des ULM, des planeurs, des montgolfières, des avions et des hélicoptères sont alignés comme à la parade. D'ici dix jours, les derniers engins de chantier auront disparu du paysage de la zone nord de l'ancienne base OTAN de Chambley devenue Chambley Planet'air depuis que la Région a entrepris la transformation du site en pôle aéronautique. « Ce n'est plus une base, mais une zone de vie ouverte », a d'ailleurs souligné Noël Jouaville, le responsable du projet, tandis que Jean-Pierre Masseret, le président de la Région Lorraine, dévoilait une plaque dédiée à Antoine de Saint-Exupéry, pour baptiser le boulevard éclairé et paysagé qui longera désormais ce bel alignement d'édifices aux structures de bois et de verre.

À moins d'un mois du Mondial Air Ballons (du 22 au 31 juillet), qui sera la première manifestation d'envergure à étrenner ce nouvel espace entièrement réaménagé, la petite cérémonie d'hier matin constituait un bilan d'étape, deux ans après le lancement du chantier. Cette partie, dédiée au tourisme, aux loisirs et à l'aviation générale (maintenance aéronautique, baptêmes de l'air, photo aérienne...) représente un investissement de 9 millions d'euros pour la Région (sur les 50 millions mobilisés pour la réalisation du pôle). L'Europe est intervenue à hauteur de 4 millions d'€. Les hangars donnent directement sur une piste principale de 2.100 m, une piste ULM de 660m, et une troisième dédiée aux planeurs, longue de 770 m. Une station d'avitaillement en carburant est également installée. À proximité, un parking de 8.000 places accueillera le public. Boulodrome, citystade, tables de tennis de table complètent les aménagements,



séparés des activités aéronautiques, sécurité oblige, par des kilomètres de barrière en bois. Désormais incongru au milieu de temps de modernité, le vieux hangar 810, n'est pas encore fixé sur son sort : démolition ou réhabilitation. « On a changé le regard sur cette zone. Par le visuel, on amplifie la crédibilité de nos engagements sur cet élément de l'espace central « Madine/ Chambley/ Vandières/ Lesménil/ aéroport » qu'il faut développer par de nouvelles fonctions qui ne sont actuellement ni à Metz, ni à Nancy », s'est félicité Jean-Pierre Masseret.

Bruno SUSSET

■ Huit mille places de stationnement disponibles à proximité des hangars dédiés à l'aviation générale et de loisirs.  
Photo ER

### Des commandes au Bourget

► Outre les loisirs, l'autre volet de la reconversion de Chambley est industriel. Dans le domaine aéronautique notamment, autour de Geci Aviation et de sa filiale Sky Aircraft, dont l'avion Skylander SK105 a enregistré 37 commandes, dont huit fermes au Salon du Bourget, a indiqué le groupe.

Interrogé sur l'avancée du programme, Jean-Pierre Masseret a indiqué que les signes de reprise constatés au Bourget par les industriels lorrains présents à travers le cluster Aériades sont de bon augure pour les projets de GECL. « S'agissant de la certification de l'avion, le dossier avance normalement. » Sur le retard d'au moins six mois du projet, le président de la Région a minimisé. « En aéronautique, ce n'est rien et très courant, comparé aux retards de deux à trois ans que peuvent prendre certains programmes, chez Airbus par exemple. »

Enfin, suite à la visite sur le stand de GECL au Bourget de Gérard Longuet, le ministre lorrain de la Défense, Jean-Pierre Masseret a évoqué la possibilité d'une commande militaire de Skylander « dans un secteur que je ne peux désigner ». B. S.